



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Basly – La Campagne

Fouille programmée (2017)

Jean-Luc Dron, Nicolas Fromont, Guy San Juan, Yannick Dissez et Michel Besnard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/72623>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Luc Dron, Nicolas Fromont, Guy San Juan, Yannick Dissez et Michel Besnard, « Basly – La Campagne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/72623>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Basly – La Campagne

Fouille programmée (2017)

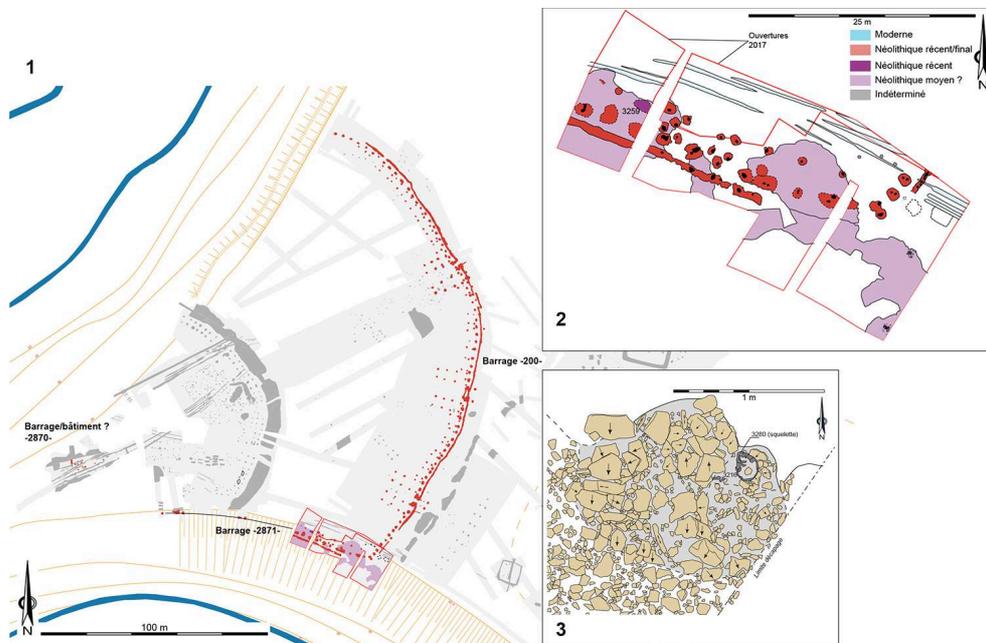
Jean-Luc Dron, Nicolas Fromont, Guy San Juan, Yannick Dissez et Michel Besnard

- 1 La campagne 2017 a porté presque uniquement sur la partie sud de l'enceinte du Néolithique récent-final. Cette dernière a été identifiée à partir de 1994 comme un système complexe de barrage de 230 m de long sur le plateau. Elle a subi une attaque, puis un incendie de toutes les structures. Depuis 2012, nous savons qu'il s'agit d'une enceinte ceinturant plus ou moins complètement l'éperon. Depuis 2016, nos efforts portent sur le versant sud où la situation, bien que comparable dans ses grandes lignes au barrage du plateau, est plus complexe, en raison d'une pente d'au moins 25 % juste au-dessus de l'abrupt ayant entraîné une érosion importante.
- 2 L'implantation de la fortification dans un vrac calcaire ne simplifie pas la lecture des structures profondes. Un ensemble de sept carrières a été mis en évidence, dont les deux plus vastes sont recoupées par les structures de l'enceinte du Néolithique récent-final. L'une d'elles a été explorée par une tranchée qui a atteint le substrat et qui a confirmé l'existence d'un front de taille épais d'un mètre. Un autre front de taille est connu, plus à l'est. Il est certain dorénavant que sur le versant sud de l'éperon, le calcaire a été exploité à plusieurs reprises au Néolithique et au moins en partie avant l'édification de l'enceinte.
- 3 En 2017, sur ce versant, à partir de la ligne d'inflexion de son tracé, la fortification comprend dans la fenêtre fouillée douze grandes fosses, quatorze petites fosses, une fosse « surnuméraire » et plus de 24 m conservés de la tranchée palissadée. Il faut noter la cohérence spatiale du dispositif attestée cette année par la reconnaissance intégrale de deux quadrilatères de petites fosses et la continuité de la tranchée palissadée. Toutefois, deux modifications sont attestées dans ce schéma général. D'une part, la disparition de la tranchée palissadée et l'absence de petites fosses après le point d'inflexion du dispositif à l'est restent à clarifier. D'autre part, l'existence à l'ouest d'une seule ligne de petites fosses (probablement la ligne interne) sera questionnée en 2018. Quoi qu'il en soit d'éventuelles différences entre le plateau et le versant sud,

l'éperon de Basly s'avère ceinturé par un barrage complexe et homogène durant le Néolithique récent-final.

- 4 La structure la plus surprenante découverte en 2017 est la sépulture individuelle (F 3259) à peine étudiée, mais datée par radiocarbone de la transition du Néolithique moyen-récent. Cette datation antérieure de peu à la plus ancienne fourchette chronologique connue pour l'enceinte pose le problème de l'intégration fonctionnelle de cette tombe dans le schéma typo-chronologique attesté sur le site : faut-il la lier plutôt à la phase funéraire du Néolithique moyen (écart de quatre siècles avec la tombe la plus récente), l'intégrer dans une phase initiale en liaison avec l'enceinte du Néolithique récent-final (fondation...) ou bien est-ce un épisode isolé et sans lien ni avec ce qui précède ni avec ce qui suit ? Son emplacement où était supposée l'existence d'une petite fosse de l'enceinte interroge également. Sa fouille en 2018 par un(e) anthropologue associé(e) à l'équipe tiendra compte du contexte (possible recoupement de structures) et permettra certainement de se prononcer sur le contexte spatial et, nous l'espérons, sur sa chronologie fine.

Fig. 1 – Plan général de l'enceinte du Néolithique récent/final (1), structures mises en évidence sur le flanc sud de l'éperon (fenêtres 41 et 52 ; 2), sépulture du Néolithique récent (F 3259 ; 3)



DAO : J.-L. Dron.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWs4lFMl8Ll>

Année de l'opération : 2017

AUTEURS

NICOLAS FROMONT

Inrap

GUY SAN JUAN

Ministère de la Culture

MICHEL BESNARD

Inrap